

les ministres discutent, les habitants des Romagnes pratiquent le vol et le pillage ou en sont les victimes, assassinent ou se font assassiner.

La dissidence qui existe entre les ministres est encore plus fortement accentuée sur le sujet de la suppression des congrégations religieuses et la confiscation de leurs biens. Le projet de loi qu'on a fait, subit à plusieurs reprises des modifications profondes. Le ministre des cultes veut à tout prix donner satisfaction à son parti qui est le parti radical, le parti de la révolution. Le ministre des affaires étrangères s'oppose à l'adoption du projet de loi à cause des récriminations qui auront lieu par tout le monde et des représentations qui seront inévitablement faites par quelques puissances de l'Europe. Chacun des deux ministres tient si obstinément à son idée que tous deux menacent de résigner plutôt que de se soumettre.

Au reste il s'est formé un tiers-parti qui éloignera les projets de loi des deux ministres tout en acquiesçant aux principales demandes du parti radical. Et de cette façon, les communautés religieuses seront tout de même données en pâture à la révolution.

L'agitation électorale aux Etats-Unis est terminée et Grant est réélu à une grande majorité. " Avec lui, dit le *Courrier des Etats-Unis*, triomphe la concentration des pouvoirs, l'oligarchie souveraine, le fonctionarisme tout puissant, la royauté innommée, l'autocratie anonyme et irresponsable qui, sous le manteau de la constitution républicaine, dispose à son gré de tous les rouages, de toutes les consciences, de tous les votes qui constituent le suffrage universel."

La défaite de Greeley n'est pas toutefois un grand malheur. Il est fort douteux qu'il eût réuni les qualités nécessaires à la bonne administration des affaires d'un grand pays. Greeley est un homme aux opinions outrées et aux principes fortement entachés de radicalisme. S'il n'y a pas le talent chez Grant, il y a toutefois une inclination assez prononcée à ne pas trop s'avancer qui l'empêchera de se précipiter dans des difficultés inextricables.

Au reste Greeley a pris son parti fort stoïquement. " Assez longtemps, dit-il, on a cru qu'il était obligé de s'occuper des affaires de tout le monde, signer des papiers, écrire des lettres, obtenir des faveurs pour chacun et n'être remercié par personne. Enfin nous aurons le loisir de nous occuper de nos affaires et de rédiger notre